L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 17 JUILLET 1887.

UN PEU DE TOUT.

Il vous est arrivé sans doute, gentil lecteur, comme à moi, comme à tant d'autres, d'être assourdi, un peu partout, par de sonores et vides réclames au sujet de personnalités si petites qu'elles tiendraient facilement dans la main ; vous avez plus d'une fois, n'est-ce pas ? rencontré de ces geais faisant la roue, et s'abusant jusqu'à se croire la queue constellée du paon.

Je ne vous ferai pas l'injure de vous ranger parmi ces malheureux, ces malades, atteints d'une affection redoutable, entre toutes, l'envie, et qui se fatiguent et s'irritent d'entendre sans cesse appeler Aristide le Juste. Cependant, comme vous avez un cerveau, bien pondéré, qui pense et qui juge; comme vous avez vu, lu, observé, comparé, vous ne pouvez être sans soubresauter quelquefois, au concert de ces éloges que des farceurs, unis par le fort lien de la médiocrité, échangent dans un touchant unisson.

Galerie comique tout d'abord, qui néanmoins devient insipide, à continuer, ils conservent un inénarrable sérieux, en montant régulièrement la faction que leur impose le service obligatoire, et sans terme, celui-là, de la mutualité; en se faisant la distribution de louanges réglementaire. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien! Guindés, rigides, on dirait un linge trop empesé qui s'animerait.

Les Trappistes s'abordent avec le salut monacal que l'on sait: Frère, il faut mourir! peu récréatif, par parenthèse; ceux dont il s'agit ici s'accueillent, eux, par ces mots: Copain, il faut s'entrechauffer! Carbonari de l'encensoir à jet continu. Ils poussent sous toutes latitudes.

Seulement je me figure que si leur gravité est immuable durant ce petit travail de domesticité; s'ils pontifient avec solennité, conformément aux statuts de leur fumisterie mutuelle; s'ils sont majestueux en scène, alors que les chandelles sont allumées, le rire doit souvent les gagner, les envahir, une fois rentrés dans la coulisse. Forcément il leur faut arriver alors, *in petto*, aux pénibles aveux, relativement à eux-mêmes et à leurs complices en *assurance* mutuelle.

Car enfin, quoi que nous tentions, il est en nous un juge austère dont nous pouvons, il est vrai, empêcher la voix de parvenir aux autres: la conscience. Mais si démesurément que nous nous démenions, quelque bruit que nous menions, cette voix là est, pour nous, malgré nous, celle qui couvre toutes les autres. Elle est comme un muezzin mystérieux, occulte, dont la mosquée est notre âme; qui nous rappelle sans cesse au réel; qui nous dit sans trève que Dieu seul est Dieu, et que rien ne s'ajoute au bagage du charlatan de parole ou de plume, parce qu'un co-assuré, fidèle au libre échange de la rhubarbe et du séné, l'aura gratifié d'un qualificatif ambitieux.

Combien n'en rencontrez-vous pas qui, se juchant sur leurs petits écrits, pas plus hauts que ça, comme on se jucherait sur un piédestal, impitoyables à qui n'est pas de leur chapelle, affectent de croire qu'ils se sont gagné leur entrée dans le monde des lettres; qu'ils y occupent même l'une des meilleures places, et qu'à part leur clan, tout est néant. Tout cela sous le prétexte que, récidivistes incorrigibles, ils ont narcotisé d'imprudents lecteurs, au moyen de livres creux, nouvelles, articles, poésies; tous engins désastreux, coupables au même chef.

Par bonheur ceux là n'occupent pas longtemps la place par eux envahie. Dans les intermittences de la claque, le vrai public se montre, sa voix couvre la clameur de celle-ci, et d'un tour de main il indique leur rang aux intrus. Il leur fait comprendre, en termes significatifs, que s'ils veulent donner fête à leur vanité, ils devront rentrer, pour n'en plus sortir, dans ce cercle où, avec si touchante effusion, on passe la rhubarbe à qui passe le séné.

Cette espèce, dont j'ai parlé plus d'une fois, au cours de ma carrière de critique, est prolifique; elle l'est trop, et je comprends l'agacement produit par elle chez un correspondant dont la lettre a fait venir au bout de ma plume les lignes que l'on vient de lire. Il donne même quelques noms, l'impitoyable! mais à Dieu ne plaise que je les cite. Entendez-vous d'ici le tolle de Lilliput.

En cela je suis devenu plus philosophe que mon correspondant qui, me parlant, en termes excellents, de la valeur réelle, sérieuse, celle-là, du poète louisianais mort avant-hier, l'Abbé Rouquette, se plaint de ce que trop fréquemment on place sur un seul et même plan les écrivains ayant souffle, imagination, invention, à côté des fruits secs, que leur courte haleine cloue au sol, à côté des plagiaires; les litterateurs prestes, à allure vive, à entrain, auprès des scribes pataugs, lourds, indigestes; le Prudhomme coudoyant l'artiste.

Il ne faut pas trop s'inquiéter, trop geindre de ce fait, dirai-je à celui qui me fait l'honneur de m'écrire; il ne se produit guère et ne peut subsister, à coup sûr, qu'au sein d'une clique. La masse du public reste; elle est intelligente; elle juge en dernier ressort; bientôt une juste rétribution s'établit, le niveau se fait. Et ceux qu'une critique trop complaisante, une camaraderie, un esprit de coterie trop empressé avaient mis sur le front, sont rejetés à l'arrière plan.

Que mon fin correspondant me permette de lui écrire: s'il faut regretter ces petites invasions passagères, taquinantes, mais impuissantes, d'ailleurs, contre le vrai, contre l'Art, notre riche époque nous offre aussi bien des compensations. Peu de jours sans surprise; ici je quitte le domaine des lettres et j'appuie mon dire.

Je lisais, l'autre jour, le compte-rendu d'une toute récente séance de la Société Internationale des Electriciens à Paris, et j'y trouvais encore un brillant et surtout bien curieux triomphe à ajouter aux triomphes merveilleux, déjà obtenus par l'admirable fécondité de l'esprit d'invention, qui caractérise la période où nous voici.

Où s'arrêtera-t-on? Comme les conquêtes continues de l'esprit humain se raillent des incrédules; comme l'homme marche, chaque jour, à la réalisation du mot de Bonaparte, qui disait vouloir justifier la suppression du mot: impossible!

Ma pensée se reporte, en ce moment, à bien des étonnements auxquels j'ai assisté, auxquels j'ai été mêlé; à bien des négations que j'ai entendues ou lues.

Je me souviens du premier avis, parvenant à la Nouvelle-Orléans et y annonçant la découverte de Niepce et Daguerre: le début, déjà si splendide d'ailleurs, de l'héliographie, mais un début enfin.

Le soleil se substituant au peintre; un portrait frappant obtenu en quelques minutes. On se regardait avec une certaine méfiance, on se consultait et d'aucuns étaient tentés de se demander, comme dans *Le Barbier de Séville*: De qui se moque-t-on ici? Et pourtant aujourd'hui ce progrès, considéré alors, et par beaucoup comme une bourde, comme un canard, est distancé de la belle façon que vous savez. La photographie, maîtresse du terrain, a depuis longtemps détrôné le daguerréotype. elle fait sans cesse de vastes enjambées; elle reproduit sur la plaque l'oiseau au plus fort de son vol; elle fixera l'éclair.

Elle s'adresse aux planètes; elle en donne de partielles images, et peut-être ne sommes-nous pas loin du jour où elle obtiendra la reproduction des couleurs. Le chemin de fer, auquel M. Thiers ne croyait pas, alors même que, le 26 août 1837, la première ligne en était ouverte de Paris à Saint-Germain, le chemin de fer est la ceinture que le génie de l'homme est en train de donner à notre sphère; il se passera peut-être un jour la fantaisie de franchir les 65 ou 70 milles du Détroit de Behring.

Ce n'était pas assez de remplacer ces diables de grands bras du télégraphe aérien par les fils électriques et le système Morse, le cable sous-marin se baigne dans tous les océans, et la transmission d'une dépêche, d'un monde à l'autre, se fait avec une vitesse telle parfois qu'on dirait que l'heure du départ et l'heure de l'arrivée se confondent.

La machine à coudre improvise des chefs-d'œuvre; à croire qu'il y a vie et intelligence dans les pièces qui la composent.

Grâce à quelques flacons d'huile on apaise la fureur des vagues; on les contraint à rétrograder, à livrer libre passage à la plus frêle barque.

Le téléphone qui, lui aussi, se rira des distances, établira les causeries d'un hémisphère à l'autre; les divers continents feront salon entr'eux. On aura ses jours de réception transcontinentale, transocéanique; on prendra son café de compagnie, malgré les milles et les milles; ceux-ci à la lumière du soleil, ceux-là aux feux de l'électricité. Ubiquité réalisée, ou à peu près.

Le phonographe, qui nous garde tant d'enregistrements, emmagasine les sons, la parole. De pas en pas, le jour luira où on débitera, à prix réduits, le discours parlé, le morceau chanté, de tel artiste, de tel orateur célèbres, en vous procurant l'illusion de leur présence.... à la vue près cependant. L'optique ravira ses secrets aux mondes stellaires; elle commettra des indiscrétions au détriment de nos voisins de là-haut; on construira des appareils pour marcher sur l'eau, des navires pour voyager sous les vagues, dans les airs; un mécanisme pour voler—sans calembourg—et cela bien mieux que ce niais d'Icare.

Un chercheur heureux donnera le moyen, par une ingénieuse composition chimique, d'exterminer les armées en quelques minutes. Adieu alors la doctrine de M. de Bismarck: "La force prime le droit!" tous seront égaux devant ce *corps* nouveau, plus puissant que tous les corps d'armée; adieu les mêlées hideuses, ne prouvant rien, adieu les hommes de guerre! Ce n'est pas moi qui m'en plaindrai. Et vous?

M. Krupp, mort il y a deux ou trois jours, tendait à diminuer le nombre des guerres, en rendant les armes plus meurtrières; eh bien, ce chimiste de l'avenir, s'il naît, sera encore infiniment plus pratique que lui.

En l'attendant, laissez-moi revenir à une découverte, toute pacifique celle-là, et qui a stupéfié, c'est le mot, les personnes présentes à cette séance de la Société Internationale des Electriciens, que je rappelais tout à l'heure.

Il s'agissait de l'invention de M. Jules Carpentier, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, invention presqu'incroyable dont je vous ai entretenu il y a déjà plus d'un mois

M. Carpentier présenta là deux appareils: le *mélographe*—le *mélotrope*.

Le premier est destiné à noter automatiquement, instantanément, à mesure qu'il s'exécute, tout morceau joué "sur un instrument à clavier, piano, orgue, etc., etc." Il est de proportions exiguës et s'adapte, en un tour de main, au premier piano, ou orgue venu. Comme le télégraphe Morse, et par transmission électrique, "il débite une bande de papier sur laquelle chaque touche du clavier vient inscrire, à l'encre, ses mouvements, sous forme de traits longs ou courts, selon la durée de son enfoncement."

Voilà donc un morceau se gravant aussitôt, de lui-même, par les doigts de l'exécutant, en une écriture qui, pour être lue, exige, on le suppose, une certaine étude; en cela rien de bien compliqué, d'ailleurs.

Mais M. Carpentier, afin d'éviter même le travail de cette lecture, si on ne veut point le faire, a ajouté à son *mélographe* le *mélotrope*.

Le journal parisien que je consulte, ne donne que fort incomplètement la description de ce mécanisme. Pour qu'on en puisse comprendre l'ingéniosité, il me suffira de dire que le *mélotrope* rejoue, automatiquement aussi, cela va de soi, les morceaux notés au *mélographe*. Il se substitue non pas seulement aux doigts, mais encore, et c'est là le merveilleux, au talent même de l'artiste.

Oui, je ne vous dis là rien de trop, je ne vous parle pas en gascon du Mississipi, oui ce *mélotrope* "nuance l'exécution;" la redit telle que vous l'entendiez tout à l'heure et vous donne "l'illusion du jeu d'un virtuose consommé."

C'est le fait qui s'est produit, à plusieurs reprises, au cours de la séance en question. Une des célébrités contemporaines—compositeur et pianiste—M. C. Saint-Saëns était là, il a joué une brillante improvisation, en maître qu'il est, et celle-ci à peine terminée, on l'entendait à nouveau, sous l'action du *mélotrope*, comme si le grand pianiste avait aussi son Sosie. Rien n'a manqué à cette jolie page; pas même, nous dit M. Alphonse Duvernoy, un juge très autorisé, pas même le trille de la fin, préparé, battu et serré par l'appareil, comme il l'avait été par le jeune maître.

Un second morceau, exécuté par M. G. Pfeiffer, a été rejoué par le *mélotrope*, avec le même succès. "Délicatesse d'accentuation, élégance expressive", aucune des indications de l'auteur n'y a manqué. L'auditoire était confondu; après cette double épreuve, on se regardait les uns les autres, comme gens sous un effet de magie.

Ce n'est pas tout. Un autre pianiste joue le chœur d'introduction de la *Dame Blanche: Sonnez, cors et musettes*; et le *mélotrope*, remplissant encore scrupuleusement son devoir, en reproduit exactement *forte* et *piano*. Alors vient à l'un des auditeurs l'idée "d'introduire par le bout opposé la bande du *mélographe* dans le *mélotrope*, c'est-à-dire de commencer le chœur par la fin," et le *mélotrope*, cette fois plus fort que le pianiste, je l'imagine du moins, le *mélotrope* exécute la page "à rebours, avec la même perfection, la même exactitude."

Cela me rappelle de loin un professeur de Seconde, à Louis-le-Grand—M. Roger, homme éminent, d'ailleurs, qui nous récitait, au rebours aussi, bien des passages de Virgile. Un exercice grâce auquel, disait-il, sa mémoire avait été rendue parfaitement obéissante. Essayez-en, pour passer le dimanche.

Voilà donc deux appareils, dont le premier sera un trésor pour les improvisateurs, qui pourront désormais fixer des idées fugitives; dont le second permettra, par exemple, à des pianistes bissés de se soustraire à la tâche. Ils n'auront qu'à la confier au *mélotrope*. On va pouvoir les entendre, eux absents.

En présence de ces émerveillements, attestés par des sommités dont on ne saurait mettre en doute la parole et le jugement, on peut bien le répéter: Où s'arrêtera-t-on?

On dirait presque de la sorcellerie.

—Je reçois de M. Maugé une lettre où je trouve la preuve nouvelle qu'il ne veut pas faire les choses à demi; qu'il prétend tailler quelque peu en grand, relativement, bien entendu, aux ressources de la Nouvelle-Orléans. Quoiqu'il ait déclaré formellement ici qu'il n'entreprendrait le grand opéra, proprement dit, qu'à la condition d'un minimum d'abonnement s'élevant à $25,000, il s'est décidé à s'y lancer, en présence du chiffre de $20,000 presqu'atteint déjà.

Je m'empresse de transmettre à mes lecteurs cette brave détermination dont le public lui tiendra certainement compte. Elle activera, j'en ai la conviction, la réalisation du montant de $25,000, posé primitivement comme un *sine qua non*.

Au risque de commettre une indiscrétion, que je juge opportune, je crois devoir dire que le Directeur de l'Opéra a déjà fait deux excellentes acquisitions: celle d'une basse de grand opéra; celle d'un fort ténor doublure. Tous deux ayant un passé des plus recommandables, comptant des succès sérieux; et *voix splendides*, m'affirme une seconde lettre de Paris.

Voilà donc une belle entrée de jeu. J'ai l'espoir d'apprendre sous peu que d'autres atouts sont acquis à M. Maugé, et qu'il pourra engager, dans les meilleures conditions, une partie dont je lui souhaite sincèrement le gain complet.

—Le Couvent des Ursulines, la maison d'éducation qui, en Louisiane, date du plus loin, a fixé, au jeudi 28 de ce mois, 10 heures du matin, sa Distribution de prix.

Depuis quelques années, il est d'usage, en ce remarquable établissement, de procéder à cette solennité, en n'y invitant que des ecclésiastiques et les mères des Elèves.

Il ne m'appartient pas de discuter ce règlement; d'autant plus qu'on m'a fait l'honneur de me placer parmi les rares personnes invitées à cette Distribution, qui, une fois de plus, conservera son caractère privé.

Cette Cérémonie, toujours charmante, sera présidée par ce prêtre, que distinguent tant de qualités de cœur et d'esprit; le Révérend Abbé Rouxel, Administrateur du Diocèse de la Nouvelle-Orléans, en l'absence de l'Archevêque, Mgr Leray, actuellement à Rome.

Je me ferai un plaisir de dire aux lecteurs ce qu'aura été cette fête scolaire au Couvent des Ursulines, dont je remercie la Supérieure Ste. Rosalie, pour la lettre qu'elle a bien voulu m'adresser.

—Les funérailles de l'abbé Adrien Rouquette ont été des plus imposantes. Une foule recueillie, visiblement impressionnée, se pressait dans l'Eglise Archiépiscopale Ste-Marie, où le prêtre, qui vient de nous être enlevé, officia si souvent. Les dames étaient en forte majorité. Le Clergé était brillamment représenté. On y remarquait le R. P. Rouxel, vicaire général, le R. P. Chassé, chancelier de l'Archevêque, les RR. PP. Butler, Mignot, Subileau, Rougé, Chapuis, Palmer, Lambert, Massardier, Cooney, Lamy, Dohm, Heslin, Fiannagan, Foley, Alidor, Denny, McCune, etc.

Au centre, le catafalque et dans la bière découverte, le mort, semblant reposer, devant lequel les fidèles allaient s'incliner. Génuflexions, accompagnées de larmes chez presque tous. Cet empressement, ces larmes, ces visages abattus, tout disait que celui qui dormait là, avait été entouré d'amour durant sa vie de missionnaire.

Là aussi se retrouvaient quelques uns de ceux auxquels il consacra sa vie presqu'entière; Chactas, femmes et hommes, étaient accourus auprès des restes de leur ami, de leur Père Spirituel, de celui qu'ils appelaient Chata-Ima; un autre nous-même, dans leur langage.

L'une de ces sauvagesses surtout impressionnait profondément la foule. Octogénaire, débile, se soutenant péniblement, elle était venue des solitudes du Bayou Lacombe, et apportait au mort une couronne faite du feuillage de ces poétiques pinières, où tant d'années il remplit son saint ministère. Elle pleurait aussi, la sauvagesse.

Pauvre femme, dont le cœur débordait de reconnaissance et de regret, elle ne s'est pas contentée de revoir une dernière fois les traits de Chata Ima, elle a voulu, avec d'autres indiens et indiennes, suivre, pieds nus, sur la chaussée, le corbillard qui l'emportait et s'agenouiller encore devant la tombe du Clergé où il dort maintenant.

C'est le R. Père Mittelbrun, de l'Eglise Ste. Rose de Lima, qui officiait, assisté des Révérends Pères Hubert et Foote.

Au Père Rouxel était confié le soin de prononcer l'oraison funèbre, et grande a été l'émotion par lui produite. C'était bien du cœur que jaillissaient les paroles d'amour et de respect, adressées au prêtre, à l'apôtre, au poète, à l'ami, dont la froide dépouille était là devant lui. Des larmes dans sa voix comme dans ses yeux.

Une foule considérable a suivi le char funèbre jusqu'au lieu de repos, et dans cette foule silencieuse, éplorée, outre tous ceux que je viens de dire, des Sœurs de Charité et des Orphelins en grand nombre. Spectacle complet d'un deuil véritable.

L. PLACIDE CANONGE.

PATISSERIE. — Le fin patissier, M. Gayaut, qui sait que le samedi est, pour nous, journée de rude besogne, a voulu nous faire faire une halte dans notre travail, et nous a envoyé, à cet effet, des choses excellentes qui nous en ont distrait un moment, avouons-le. Il est coutumier du fait, d'ailleurs; et nous ne savons vraiment comment le remercier de ses prévenances.

Ce que nous pouvons lui affirmer, c'est que notre entourage et nous y faisons toujours plein honneur.

Nous vous recommandons cette modeste boutique, située au coin des rues de Bourgogne et des Ursulines. Vous trouverez là de quoi improviser un dessert tentant, et cela aux prix les plus modiques.

EXCURSION.—Le Star Hook and Ladder Company No. 1 annonce, pour vendredi prochain 22 juillet, une grande excursion à Biloxi, Mississipi.

Le train quittera la rue du Canal à 8 heures précises du matin: Arrêts: Gare Pontchartrain, rue Claiborne, Baie St. Louis, Pass Christian, Mississipi City, Beauvoir.

Prix de l'excursion, $1.

Comité d'organisation: MM. A. L. Lebreton, président ex-officio; P. Bucher, président; S. Oestarly, L. Zeller, F. W. Calongne, F. Heiderich, O. Besançon, A. Doussat.

MUSIQUE. — M. Philip Werlein nous fait parvenir les deux morceaux suivants, pour piano: *Happy Youth Waltz*, d'Adolphe Comeaux; *Pic-Nic Polka*, par Frank Portune, et une romance: *Thy face so sweet and fair*, paroles de Heine, musique de E. Baylor.

LE DIAMANT. — Nous empruntons au dernier numéro du *Diamant*, paru hier, cet octette de proverbes créoles:

Capon vive longtemps.
Chien qui japé, pas mordé.
Tou macacs trouvé so piti zoli.
Tous les jours pas dimanche.
Tafia toujours di la vérité.
La guiappe c'est bitin qui bon.
Coupé zoreil mulet pas fait li choual.
Quand n'a pas maman tété grandmaman.

RÉGATTES.—L'Association de Régattes du Pontchartrain en aura une ainsi qu'une grande revue nautique, le mercredi 20 juillet, au West End, à cinq heures de l'après-midi.

Prix d'admission sur l'estrade: 25 cents. Le produit de la recette du jour sera offert au fonds du Monument du 14 Septembre.

RÉCEPTION CONJOINTE.—Le "Louisiana Boat Club" et le "West-End Rowing Club" donneront une Réception conjointe, au local du Rowing Club, jeudi prochain 21 juillet, après la revue de la flottille du Pontchartrain Regatta Association.

Remerciments pour l'invitation adressée à l'ABEILLE.

WEST END.—Le concert de ce jour commencera à 5 heures et se terminera vers 11 heures. On sait que M. Sontag se fait un devoir de donner le plus grand soin surtout à la composition de son programme du dimanche.

Les trains partent de quart d'heure en quart d'heure.

COLLÈGE JEFFERSON.—Les Exercices de fin d'année commenceront à ce Collège, demain soir et se termineront mardi matin.

FORT ESPAGNOL.—Aujourd'hui quatrième et dernière journée du Festival au bénéfice de la caisse de secours de l'Ordre de l'Indépendance. Pour programme: Concert par l'orchestre des Gardes Continentaux, représentation d'opérette, feu d'artifice.

PIQUE-NIQUE.—C'est aujourd'hui que la Eagle Protective Benevolent Association donnera son second Pique-Nique complimentaire, à Little Woods. Le premier départ aura lieu à 7 heures et le second à 8 heures du matin, de la gare du Northeastern Railroad.

MILNEBURG.—Ce soir, Grand Concert Instrumental, par l'orchestre du Professeur Schindler, dans les jardins de l'Hotel Restaurant, tenu par Trisconi. C'est tout dire.

LES TRAVAUX D'ENDIGUEMENT DE LA BASSE-SEINE.—La commission des finances du Sénat a entendu M. de Héredia, ministre des travaux publics, sur la convention conclue avec la Chambre de commerce de Rouen pour le paiement des dépenses occasionnées par les travaux d'endiguement de la Basse-Seine.

La commission a blâmé en principe l'emploi de pareils expédients financiers, mais vu l'urgence des travaux à exécuter, la majorité s'est prononcée pour l'adoption de la convention.

Entre boulevardiers:

—Ah! mon cher, vous m'avez fait dîner hier à côté d'un fameux raseur! Il m'a fait, tout le temps, des raisonnements à perte de vue!

—Rien de plus naturel, c'est un médecin oculiste.

La santé du roi de Hollande donne lieu à de sérieuses inquiétudes. Le roi souffre d'une maladie de vessie qui lui occasionne des douleurs aiguës; il est, en outre, sujet à des accès d'irritation nerveuse, qui rendent les soins fort difficiles.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1887

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se conformer strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:
LES POÉSIES DE LAMARTINE.

Pour les hommes:
UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 2346.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Matthew Lynch à Mlle Elizabeth Wild.
Jacob Ehrich à Mlle Ela Hayden.
Rosario Imbroguilo à Mlle Santa Spicussa.
Joseph D. Durel à Mlle Mary Coffey.

Naissances.

Mme Charles Egdorf, un garçon.
Mme Casper A. Stubb, une fille.
Mme Henry C. Goss, une fille.
Mme Joseph Rinsey, Jr., une fille.
Mme Louis A. Fleckinger, un garçon.
Mme George Herzog, un garçon.
Mme William Mahoney, une fille.

Décès.

Mlle Catherine E. McCebe, 24 ans, 215 rue Willow.
Andrew Clease, 8 mois, Patterson, près Washington.
Zachariah J. Dewty, 48 ans, 47 rue Soraparu.
Rév. Père Adrien Rouquette, 74 ans, Hôtel Dieu.
Alice Adams, 9 jours, Franklin et Euphrosine.
William McMigen, 8 mois, 346 rue White.
Mlle Louisa W. Purchter, 16 jours, coin Deuxième et Clara.
Ann Johnston, 37 ans, 31 S. Miro.
Mlle Owen, 42 ans, 268 rue Carondelet.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mlle Louisa A. Serbland à Chs. A. L. Du Quesnay, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Prosper, Nouvelle-Orléans, Solidelle et les avenues St. Bernard et London, $300.

Charles Louque à John A. Wadsworth, vingt terrains dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues St. Philippe, Salcedo, Gayoso et Dumaine, $2,400.

Mme Vve Louise Maréchal à Mme Eulalie Dufau, deux terrains dans le 5me district, dans l'ilet borné par les rues Monroe, Madison, De Armas et Lapeyrouse, $155.

John Phillips Carroll à Mme Jeremiah J. Healy, un terrain dans l'ilet borné par les rues Thalie, Erato, Magnolia et Clara, $1,000.

Charles Louque et John Klein à Jose Rodriguez, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Dumaine, White, Ste. Anne et Broad, $100.

Laurent M. Martin à Henry J. Hattier, la moitié indivise de trois terrains dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Dorgenois, Broad, St. Philippe et Ursulines, $2,135.

John Tastel à Alice Lamy (mineure), un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Lapeyrouse, Dorgenois, Laharpe et Rocheblave, $900.

Ventes—Voici la liste des ventes immobilières effectuées hier à la Bourse Arcade par les divers encanteurs:

Par Spear & Esoeffer.

Propriété rue Rousseau, 4me district, $2450.
Un terrain rue Adèle, 4me district, $615.
Propriété rue Adèle, 4me district, $925.
Propriété rue Adèle, 4me district, $905.
Propriété rue Adèle, 4me district, $800.
Propriété rue Adèle, 4me district, $855.
Propriété rue Adèle, 4me district, $1510.
Propriété rue Adèle, 4me district, $1985.

Par Mather & [illegible]

Résidence No. 15 rue Constance, $1,500.
Double cottage Nos. 102 et 102 1/2 rue Constance, $2,600.
Cottage No. 235 1/2 rue St. Philippe, $800.
Double cottage rue Delord, entre Baronne et Carondelet, $2,650
Deux terrains coin Howard et Philip, $480.

Par Jas. P. Guinault.

Cottage No. 122 rue Ste. Marie, coin Annonciation, $1,675

Par C. E. Girardey & Co

Le cottage No 157 rue Troisième, $1450.
Un cottage double, rue Poydras, côté Sud, entre Rocheblave et Dolhonde, $167.50.
Quatre lots contigus, $580
Un cottage rue Poydras, entre Rocheblave et Dolhonde, $600.

Par Hoey & O'Connor.

Le cottage No 435 rue des Ursulines, $3300.

Par Macon, Paul & Robinson.

Un cottage rue Hillary, entre Troisième et Zimple, à Carrollton, $150.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Louis A. Crogier contre Meyer Wiel pour $15,000 de dommages.

John McDermott, Bella et Joe Stewart, coups et blessures; Wm Curry et Ferdinand Rubel, voies de fait, cour criminelle sous caution de $250 chacun.

Régates au West End.—C'est mercredi et jeudi prochain, 20 et 21 juillet, que l'association des régates du Pontchartrain, composée des clubs St. John, Louisiana, West End et Persévérance, donnera au West End sa seconde régate annuelle.

Il y aura le mercredi 20, 4 courses: 2 courses de juniors à 2 et 4 rameurs et 2 de seniors à 1 et 2 rameurs. Aussitôt après les courses, les Louisiana Rifles donneront aux assistants le spectacle de manœuvres exécutées par eux à la Grande Revue de Washington.

On nous affirme et nous le croyons sans peine, que les exercices de ce corps si populaire ne contribueront pas peu au succès de cette première journée.

La seconde du teste ne le cèdera en aucune façon à celle-ci, car après les trois courses qui composent la première partie du programme, course de Seniors en canot et deux courses de Juniors à un et quatre rameurs aura lieu la très intéressante revue des légères et gracieuses embarcations qui pavoisées et illuminées de lanternes vénitiennes évolueront sur le lac en face le pavillon du West-End Rowing Club.

Des feux de Bengale illumineront cette scène dont l'ensemble sera du plus charmant effet. On sait l'empressement qu'a déjà montré le public à l'occasion des précédentes revues; c'est une garantie de succès, de succès pécuniaire surtout pour la prochaine fête dont le produit net comme nous l'avons déjà annoncé sera offert au Gen. Glynn pour être joint au fonds du monument du 14 septembre.

C'est afin d'obtenir un plus beau résultat pour un si noble but que l'association a décidé de consacrer deux jours à la fête. Le prix d'entrée a été fixé pour chacune de ces deux journées à 25 cents.

Une belle occasion est offerte au public de se divertir tout en remplissant un devoir, nous ne doutons pas qu'il en profite et que par sa présence il récompense de leurs nobles et louables efforts les membres de l'association des régates du Pontchartrain.

La fête commencera à 5 heures de l'après midi au pavillon du West End Club.

Southern Yacht Club. — Le 3 août prochain, aura lieu, sous les auspices du Southern Yacht Club, une grande Régate.

Le nombre des entrées s'élève déjà à 16, et l'on pense que 25 yachts ou schooners prendront part à cette course. Le prix d'entrée est de $10 pour chaque bateau.

Arrêté.—Philippe Johnson, recherché par la police de la paroisse St. Charles, pour le meurtre commis le 28 du mois dernier, à la station Boutté, sur la personne de M. Anthony Forbes, a été arrêté à la Nouvelle-Ibérie et remis entre les mains du shérif Robert Pierre, qui l'a ramené à Boutté.

En voie de guérison.—John S. Fleming, le jeune homme qui a été attaqué et blessé d'un coup de couteau à l'abdomen par un nègre, alors qu'il était assis devant sa porte rue Girod, près Baronne, est toujours à l'hôpital. On pense qu'il en sortira sous peu, la blessure étant superficielle et la lame du couteau n'ayant pas perforé les intestins comme on l'avait craint tout d'abord.

Empoisonnement des chiens.—Le maire n'a pris encore aucune décision relativement à l'ordonnance de M. Patorno au sujet de l'empoisonnement des chiens.

Le maire doit apposer sa signature à cette ordonnance ou la frapper de son veto; il lui est accordé pour le faire un délai de cinq jours avant la plus prochaine séance du Conseil, et au cas où cette séance aurait lieu avant l'écoulement de ces cinq jours pleins le maire a le droit de prendre sa décision dans l'intervalle des deux séances; c'est ce qui vient d'avoir lieu.

Depuis la dernière séance du Conseil, le maire n'a pris aucune décision, et s'il n'est pas en mesure de se prononcer pour ou contre, mardi prochain, l'ordonnance sera annulée et devra être présentée de nouveau devant le Conseil et adoptée ou rejetée avec toutes les formalités.

Le maire semble incliner à la mise en vigueur de l'ordonnance qui ne nécessiterait qu'une dépense de $50 par mois, mais il voudrait que la police s'acquittât consciencieusement de sa tâche en veillant à ce que les saucisses empoisonnées soient avalées par les chiens et ne soient pas abandonnées dans les rues à la portée des autres animaux.

Les marchés. — Il existe, on le sait, une communication de M. Larquié, locataire de marchés, au Conseil, dans laquelle il demande la résiliation de son bail. Le Comité de Police, au cours de son dernier meeting, a entendu l'avocat de M. Larquié, qui a exposé les griefs de son client. Il a déclaré d'abord que la mise en pratique de la loi du dimanche lui causait une perte de $50 à $75 par jour, à laquelle vient s'ajouter celle causée par la non-observance de l'ordonnance relative aux marchés privés.

Enfin la plupart des locataires d'étals ont demandé la réduction des loyers.

M. Larquié déclare qu'en semblable occurrence il lui est impossible de rester le locataire des marchés à moins que la loi du dimanche ne soit annulée et l'ordonnance relative aux marchés privés rigoureusement observée.

Le comité n'a pris encore aucune décision au sujet de cette question dont la discussion a été renvoyée à demain soir.

M. Larquié produira ses livres afin de prouver qu'il a subi des pertes.

Taxes.—Perception des taxes pour la journée de vendredi.....$10,771 07

Pelican Homestead Association.—Le Bureau des Directeurs de la Pelican Homestead and Building Association se réunira en séance régulière, jeudi prochain, au nouveau local de l'Association, rue Commune, No 164, pour fixer la date d'un nouveau prêt.

Cette association possède à Alger une succursale située dans un quartier central et d'une grande commodité pour les souscripteurs.

L'Association est sur le point d'acheter une grande propriété rue Déléry près Delaronde.

Le comité de finances nommé au cours du dernier meeting est composé de MM. Jas. E. Wright, chairman; G. Gast et Julius J. Weinfurter.

Paragraphes. — On a trouvé sous le porche de l'église située au coin des rues Claiborne et Annette, le corps d'un enfant nouveau-né, enveloppé d'un châle de laine noir.

—Marie Murphy a été arrêtée pour avoir volé, au No. 364 de la rue Bourgogne, $14 à un nommé Josie Rasin.

—Un nègre a volé des vêtements et du linge à l'étente de Mme Cardes, rue Mandeville No. 159.

—Jérôme Baronx, âgé de 15 ans, qui habite au coin des rues Thérèse et St. Thomas, est revenu en ville de Waweland, Miss., où il avait eu un pied écrasé sous un train, alors qu'il voulait y monter.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Figaro.

Paris, 16 juillet—Le Figaro écrit que le capt. Jovis essaiera, en octobre, de traverser l'Atlantique en ballon, pour se rendre à New-York. Il partira de St-Nazaire.

Le Sénat français.

Paris, 16 juillet.— Le Sénat a décidé d'ajourner à un mois la discussion relative à la motion de Mr Gavardie, d'interpeller le gouvernement, au sujet de l'accroissement du crime et de la corruption sociale en France.

Le condamné Pranzini.

Paris, 16 juillet—Pranzini, le meurtrier de Mme Regnault, est très abattu; il refuse de manger et a signé un appel à la Cour de Cassation.

Le Président Grévy.

Paris, 16 juillet.—Le Président Grévy a reçu les félicitations des français de toutes les parties du monde, à l'occasion de la célébration de la prise de la Bastille.

Rente française.

Paris, 16 juillet. — Le trois pour cent est coté à 81 francs 22 1/2 centimes.

Départ du ministre McLane pour New York

Une lettre du Général Boulanger.

Paris, 16 juillet—M. McLane, ministre des Etats-Unis, partira pour New-York le 30 courant.

Le général Boulanger a écrit une lettre au député Laur, par laquelle il le remercie de ses témoignages d'attachement et d'amitié; lesquels dit-il, deviennent rares. Il ajoute qu'il fera son devoir, malgré la haine et l'abandon d'anciens amis.

Il lui suffit, dit-il, d'avoir l'amitié de ceux qui désirent voir la France respectée, et qui, avant tout, placent leur pays au-dessus des intrigues de parti.

Il termine sa lettre en disant que les Français peuvent et doivent porter la tête haute et assumer l'attitude qui convient à un grand peuple.

Cette lettre a produit une profonde sensation parmi les députés.

On rapporte que le général Boulanger aura à rendre compte de la teneur de cette missive. Le député Laur maintient que cette dernière est toute confidentielle, et qu'il assume la responsabilité entière de sa publication.

La Russie et le Prince Ferdinand.

Constantinople, 16 juillet—La Russie a répondu à la Note circulaire, lancée par la Porte relativement à la question bulgare.

Dans sa réponse le Czar dit que quoiqu'il n'ait personnellement aucune objection au Prince Ferdinand, comme souverain de la Bulgarie, la Russie refuse d'accepter la décision du Sobranje actuel.

L'Allemagne, l'Autriche et l'Italie disent qu'elles accepteront toute solution de la question basée sur le traité de Berlin.

La Convention Egyptienne.

Naufrage probable du navire anglais Barremman.

Londres, 16 juillet—Les journaux du matin considèrent que le rapport fait à la Chambre des Communes, hier soir, par sir James Ferguson, relativement à la Convention égyptienne, équivaut à un insuccès.

Le journal le Daily News dit: La farce humiliante pour laquelle on a dépensé 30,000 livres sterling, jette la plus grande déconsidération sur le premier ministre et ses collègues.

—Des débris de chaloupes, appartenant au navire anglais Barremman, parti de Shields le 30 juin pour San Francisco, ont été trouvés. On suppose que le navire a coulé à la hauteur de Pensence.

Circulaire du Pape.

Vienne, 16 juillet.—La circulaire préparée par le Pape, relativement à l'élection du prince Ferdinand au trône de Bulgarie, a été présentée au gouvernement autrichien.

Le comte Kalnoky, ministre des affaires étrangères, répondra prochainement au Pape que l'Autriche ne s'oppose pas à l'élection du prince Ferdinand et n'usera pas de son droit de véto pour empêcher ce dernier d'occuper le trône bulgare.

La princesse Bismarck et le comte Herbert Bismarck.

Berlin, 15 juillet. — La princesse Bismarck et le comte Herbert Bismarck sont partis ce soir de Berlin. Ils vont à Hanau rendre visite au prince Bismarck.

La princesse se rendra ensuite à Hambourg, et le comte Herbert ira passer quelque temps à Konigstein.

L'Empereur Guillaume

Berlin, 16 juillet—L'Empereur Guillaume aura une entrevue avec l'Empereur d'Autriche, le 28 courant à Gastein.

L'Empereur d'Allemagne souffre beaucoup de la grande chaleur et est impatient de quitter Mainau. Il partira mardi.

Arrestation de Socialistes.

Berlin, 16 juil—Le National Zeitung annonce que la police a fait une descente, hier après-midi, dans un repaire de socialistes et a arrêté sept personnes qui faisaient partie du comité central d'une société secrète. On a obtenu des preuves très graves contre les prisonniers.

Départ de Sir Henry Drummond Wolfe pour Londres.

Constantinople, 16 juillet—Sir Henry Drummond Wolfe, envoyé extraordinaire anglais, qui avait reçu l'ordre de quitter Constantinople parce que le Sultan refusait de signer la Convention égyptienne, est parti pour Londres.

Steamers entre le Canada et la France.

Ottawa, Ont., 16 juil.—On rapporte que le contrat avec les frères Bassières et Cie., de Paris, pour l'établissement d'une ligne de steamers entre le Canada et la France ne sera mis en vigueur que l'année prochaine.

Le subside qui sera payé par le gouvernement sera de $30,000 annuellement.

Le contrat pourvoit à un service à Montréal pendant l'été et à Halifax pendant l'hiver.

Dans la saison d'hiver, il sera permis aux navires de toucher dans les ports américains.

Les voyages se feront tous les quinze jours. Les steamers seront de 2500 tonneaux.

WASHINGTON.

Le général Jno. G. Walker.

Washington, 16 juil—Le général Jno. G. Walker, qui a été nommé hier consul général et secrétaire de la légation à Bogota, s'est distingué dans l'armée confédérée et est bien connu dans tout le Sud.

M. Walker est né dans le Missouri et est entré au service dans l'armée régulière en 1844. Il a servi comme lieutenant et brevet capitaine pendant la guerre mexicaine. Il conserva sa position dans l'armée des Etats-Unis jusqu'en 1861, époque à laquelle il résigna son grade de capitaine des Carabiniers à cheval et entra au service de la Confédération, avec le grade de colonel, sous le général Holmes.

Il fit partie deux ans de l'armée du Nord de la Virginie sous Lee, et fut promu major-général vers la fin de 1862, après la campagne de Sharpsburg, pendant laquelle il commanda une division. Il fut transféré ensuite à la division du trans-Mississipi, sous le général Kirby Smith, et on lui donna le commandement du district militaire du Texas, du Nouveau Mexique et de l'Arizona.

A la fin de la guerre, il s'établit au Texas.

La nomination du général Walker est endossée par toute la délégation du Texas et par un grand nombre de membres marquants du Congrès des autres Etats.

Au commencement de l'administration actuelle il avait demandé la mission du Guatemala. Le général Maury, qui est ministre à Bogota, est un ami intime du général Walker. Il a appartenu au même régiment pendant la guerre mexicaine.

Le général Walker a toujours fait preuve d'une grande habileté et fera honneur à son nouveau poste.

Fièvre jaune.

Key West, 16 juil.—Sept nouveaux cas de fièvre jaune ont été constatés, mais pas de décès.

Le récent accident de chemin de fer.

Detroit, Mich., 16 juillet—Une dépêche spéciale de St-Thomas, Ont., annonce que le nombre de tués dans la collision de chemin de fer qui a eu lieu hier, est de 19 et celui des blessés, de 40.

Le Président Cleveland.

Watertown, 16 juillet—Le Président et sa suite sont partis de Forest Port, à 9:05 heures, pour les Mille Iles. A la gare du chemin de fer, le commissaire John D. Kernan et sa femme les attendaient. Le train a quitté Utica vers 8 heures, avec le Secrétaire Fairchild et sa femme, qui étaient partis de Cazenovia, pour venir à la rencontre du Président.

On a fait une halte à Holland Patent, afin de prendre les membres de la famille Cleveland, qui doivent participer à la réunion de famille. Parmi ceux-ci se trouvaient Mlle Rose Elizabeth Cleveland et sa nièce, Miles Mary et Carrie Hastings, M. et Mme Yeoman, de Wallworth, comté de Wayne, et Mlle Hamlin, une amie intime de Mlle Cleveland.

Immédiatement après la réception d'hier soir, le Président s'est retiré. Ce matin il dit qu'il ne s'est jamais mieux porté.

Les fabricants d'enveloppes.

New York, 16 juillet.—Les principaux fabricants d'enveloppes de New York et de la Nouvelle-Angleterre, qui représentent les neuf-dixièmes de la fabrication d'enveloppes aux Etats-Unis et qui produisent de dix à douze millions d'enveloppes par jour, se sont entendus pour augmenter le prix de celles-ci.

La nouvelle corporation se nomme le "Standard Envelope Co." Son intention n'est pas d'élever les prix à un taux exorbitant. L'augmentation sera probablement de 5 à 10 pour cent.

M. H. S. Briggs.

Boston, Mass., 16 juillet—M. H. S. Briggs, estimateur général à la Douane, a été requis de donner sa démission. On rapporte qu'il aura pour successeur M. H. T. Kilfield, démocrate.

Chaleur excessive.

Pittsburg, Pa., 16 juillet—Le thermomètre marquait cette après-midi 97 degrés, la plus forte chaleur jusqu'ici cette année.

Il y a eu deux cas fatals d'insolation et plusieurs sérieuses prostrations causées par la chaleur.

Utica, N. Y., 16 juillet.—Aujourd'hui, à 3 p. m., le thermomètre marquait 97 degrés à l'ombre.

Syracuse, N. Y., 16 juillet.—A 2 p. m. aujourd'hui, le thermomètre marquait à l'ombre 100 degrés

Chicago, 16 juillet.—Le thermomètre était à 95 degrés à 2 p. m.

Cleveland, Ohio, 16 juillet—La chaleur aujourd'hui en cette ville est terrible; c'est la plus forte qu'on ait eue à Cleveland depuis 9 ans. Le thermomètre marquait 98 degrés à l'ombre.

Cincinnati, 16 juillet—Hier le thermomètre marquait 84; à 6 heures ce matin il était à 81; à midi à 95 et à 2 heures 99.

Sur divers points dans le sud du Michigan, le thermomètre marquait de 94 à 97 degrés.

Marshalltown, Iowa, 16 juil—A 1 p. m. le thermomètre marquait 98; la plus forte chaleur de la saison.

L'accident de chemin de fer à St. Thomas, Ont.

Detroit, Mich., 16 juil.—Une dépêche spéciale de St. Thomas, Ont., dit que le nombre des tués, dans l'accident de chemin de fer, survenu en cette ville hier, se monte à dix-neuf, et celui des blessés à quarante environ.

Après la collision, les passagers se précipitaient par les fenêtres ainsi que par toutes les issues praticables. La majorité des passagers qui se trouvaient dans le char attenant à la locomotive, avait eu le temps de se sauver avant la collision. Deux chars à bagages étaient remplis d'huile, et à peine la collision avait-elle eu lieu, qu'on entendait une effroyable explosion, à la suite de laquelle les chars étaient enveloppés par les flammes, ainsi que les bâtisses et entrepôts, se trouvant dans le voisinage.

L'entrepôt de Griffin, l'immense édifice de J. L. Campbell, ainsi qu'une autre bâtisse importante ont été entièrement consumés. La perte causée par cet incendie est de $500,000.

Berman Ponsford, du département des incendies, a été littéralement enveloppé par les flammes. Ses blessures sont telles qu'il ne pourra pas y survivre.

Voici la liste des blessés.

Walbourne, chef du département des incendies, blessure sérieuse.

John McKellar, brûlé au visage et aux mains.

W. Geffers, brûlé au visage et aux mains.

Nelson Coldsby, brûlé au visage et aux mains.

Ed. Moore, brûlé au visage et aux mains.

L'ingénieur Berne, du "Grand Trunk Rit.", blessures sérieuses.

Un enfant de R. Cattley, âgé de huit ans, blessure mortelle.

Les personnes suivantes ont reçu des blessures plus ou moins graves:

Charles Chisholm, A. Hudson, John Shurling, Alice Norsworthy, Arch. Norsworthy, Thomas Johnson, Thomas Doherty, D. McCullem, Martha Lamery, Frank Queen, Charles Duke, J. Ackermann.

A. Francis, consul des Etats-Unis, blessure mortelle.

Les premiers cadavres retirés des décombres, sont ceux de l'ingénieur du train, H. Donnelly, de Mme J. Smither et de sa fille, et de M. A. Zeal et de sa fille.

Les pompiers suivants ont été blessés pendant l'incendie des entrepôts: Peter Velder, Edward Curley, John Conway, John Talsen, John Douglas, John Delaney.

Patrick O'Brien a été grièvement blessé à l'épine dorsale. Il a été jeté d'une hauteur de vingt pieds, alors qu'il se trouvait sur une échelle appuyée à l'un des murs de la bâtisse en feu.

On cherche en ce moment les cadavres qui sont enfouis sous les ruines.

Victimes de la forte chaleur.

Davenport, Iowa, 16 juil—Il y a eu ici trois cas d'insolation, qui ont déterminé la mort: Mme F. Traeger, Wm Eberts et Henry Reimers.

Vingt cas d'insolation à Milwaukee.

Milwaukee, 15 juillet. — On rapporte vingt cas d'insolation en cette ville. Trois personnes mortes ont été relevées gisant au milieu de la rue.

A la Morgue, se trouvent les cadavres de Auguste Zastrow, Fred. Stredder et Bernard Hannon. La journée a été la plus chaude qu'on ait jamais eue à Milwaukee. Le thermomètre marquait 100 degrés cette après-midi.

Collision.

New York, 16 juillet—Le steamer Eliza Hancock, qui faisait une excursion à Bay Ridge, a eu une collision cette après-midi avec un yacht qui a chaviré. Quatre hommes ont été noyés.

PEAU ET CUIR CHEVELU

Nettoyés, purifiés et embellis par les Remèdes Cuticura.

Pour nettoyer la peau, le cuir chevelu qu'attaquent les humeurs; pour apaiser les démangeaisons, les brûlures et les inflammations; pour guérir les premiers symptômes de l'Eczema, le Psoriasis, les affections scrofuleuses de la tête et les autres maladies héréditaires du sang et de la peau, le Cuticura, l'excellent remède, et le Savon Cuticura qui embellit la peau, et le "Cuticura Resolvent," qui purifie le sang, sont infaillibles en leurs effets.

UNE CURE PARFAITE.

J'ai souffert toute ma vie de maladies cutanées diverses, et n'avais jamais trouvé de remède pour les guérir jusqu'au jour où une amie me conseilla de faire usage des précieux Remèdes Cuticura. J'ai pris six bouteilles du Cuticura Resolvent, deux boîtes de Cuticura et sept Savons Cuticura, et j'en ai éprouvé le bien qui m'avait été promis: une guérison parfaite.

BELLE WADE, Richmond, Virginie.
Référence, G. W. Latimer, pharmacien à Richmond, Virginie.

UNE INFLAMMATION GUERIE.

J'avais un mal à la main qui me faisait peler parfois du bout des doigts au poignet. Je me fis soigner par plusieurs médecins, mais vainement; et ce n'est que les Remèdes Cuticura qui me guérirent complètement.

E. T. PARKER, 379 Northampton St., Boston.

LES MEDECINS LES RECOMMANDENT.

J'ai vendu beaucoup de vos Remèdes Cuticura. Une de mes clientes, une dame Henri Kintz, en a été guérie d'une dartre qu'elle avait à la main depuis huit ans et dont elle souffrait énormément. Sa cure a été complète.

C. N. Nye, Pharmacien à Canton, Ohio.

DEMANGEAISONS, PUSTULES.

Depuis un an j'ai eu la figure des pustules que j'ai cherché à faire disparaître par divers traitements et dont je ne suis parvenu à triompher immédiatement qu'au moyen de Cuticura.

MME ISAAC PHELPS, Ravenna, O.

IL N'EST PAS DE MEDECINES QUI LES VAILLENT.

Je vends les Remèdes Cuticura depuis six ans et je déclare qu'il n'est pas de médecines dans mon établissement qui soient d'un placement aussi facile que le leur.

C. F. ATHERTON, Pharmacien, Albany, N.Y.

Les REMÈDES CUTICURA se vendent partout. Prix: CUTICURA, 50 cents; RESOLVENT, $1.00; SAVON, 25 cents. Préparés par le "Potter Drug and Chemical Co.," Boston, Mass. Faites demander la brochure sur le "Traitement des Maladies Cutanées."

CROUTES, Pustules, Taches de la Peau et Humeurs d'Enfants guéries par le Savon Cuticura.

Catarrhe et Consomption.

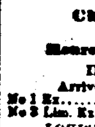
La catarrhe dans ses ravages est aussi redoutable que la phthisie; il y même même. Il est donc étrange que ceux qui ont des catarrhes ne se soucient pas très sérieusement de s'en guérir. Des remèdes que préparent des gens qui croient avoir des connaissances médicales, ont laissé quelque peu incrédules les personnes qui souffrent, à l'endroit des remèdes autour desquels il se fait de la publicité. La vie leur devient accablante; mais elles préfèrent ainsi plutôt que de recourir à des palliatifs douteux.

Mais avec le catarrhe il faut agir promptement, on doit le combattre dès son début. Dans bien des cas, la maladie a revêtu un caractère grave. L'os et le cartilage du nez, les organes: l'oeil, la vue, le goût sont affectés à tel point qu'ils deviennent nuls. La gorge s'enflamme, il rite et une toux incessante se produit.

Le SANFORD'S RADICAL CURE est un excellent remède à quelque phase que soit le catarrhe, à sa plus insignifiante ou à sa plus grave. Il soulage immédiatement et guérit complètement. On peut le prendre avec assurance, il est infaillible dans ses effets et coûte peu.

Chaque paquet renferme une bouteille de RADICAL CURE, une boîte de CATARRHAL SOLVENT et un INHALATEUR AMÉLIORÉ accompagné d'un traité. Prix, $1.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.



DOULEURS DE REINS.

Les douleurs qu'éprouvent aux reins ceux qui ont les reins et les flancs faibles, inflammés, se guérissent EN UNE MINUTE par le CUTICURA ANTI PAIN PLASTER, un antidote original, nouveau, élégant et infaillible. En vente dans toutes les pharmacies. 25c; cinq pour un dollar. Potter Drug and Chemical Co., Boston.

1er juin—sam, dim

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

Arrivée.	Départ.
ILLINOIS CENTRAL.	
No 1 Ex.......11:00 pm	No 2 Ex.......9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex.....6:00 pm
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 2 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..8:05 am
No 1 Fast Line 7:20 pm	No 6 Coast Ac 3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex...8:10 pm
TEXAS AND PACIFIC.	
No 52 California Express 11:20 am	No 51 California Express. 3:00 pm
NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.	
No 5........6:15 am	No 2........9:00 am
No 1........5:30 pm	No 3........8:35 pm
P. AND F. EAST LA. R. R.	
ABITA SPRINGS. Le dimanche.	
Arrivée ....7.37 pm	Départ ....8:00 am
Tous les jours excepté le dimanche.	
Arrivée.......8.37 am	Départ ....4:00 pm
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.	
No. 1........9:15 am	No. 2........4 45 pm
No. 3........6 00 am	No. 4........10:00 pm
No. 5........7.30 pm	No. 6........8:15 am
Excursions du Dimanche.	
Arrivée....8:40 pm	Départ ....8:15 am
SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.	
No 19 Califor..8:10 pm	No 18 Local.......7:20 pm
No 17 Local....8:05 am	No 20 Californ.7:15 am
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD	
Jours de la semaine—8:30 a.m., 3:45 p.m.	Jours de la semaine—9:00 a.m., 5.00 p.m.
Dimanches—10:30 a.m, 6:00 pm	Dimanches—6:00am, 12:00m, 6:3[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 18 JUILLET 1887.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 p m
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 m
Bas du fleuve—LURA, à 11 a m

MARDI 19 JUILLET 1887.

Greenville—ST JOHN, à 5 p m
Donaldsonville—DANUBE, à 12 m
Grand Ile—JOE WEBRE, à 8 a m
Bas du fleuve—ALVIN, à 9 a m

Hauteur des Eaux.

Augusta	5.08	Nashville Tenn	1.04
Cairo, Ill.	14.04	Nlle Orléans	4 03
Cincinnati O.	6.06	Omaha, Neb	11.07
Davenport, Ia.	2.03	Pittsburg, Pa.	5.08
Keokuk, Iowa.	2.10	Shreveport, La.	10 03
La Crosse, Wis.	3 [illegible]	St Louis, Mo.	13.03
Leavenworth, K	18.05	St-Paul, Minn.	2.07
Louisville, Ky.	9.08	Vicksburg	14 07
Memphis, Tenn	12.04	Yankton	

Fleuve et rivières.

Memphis, 16 juillet—Le fleuve baisse. Temps clair et chaud. Pas d'arrivages ni de départs.

Le soir—Le fleuve a 12 pieds 4/10 à l'étiage—une baisse de 3 pouces dans les dernières 24 heures. Temps clair et chaud. Départ, My Choice pour la Nlle-Orléans.

Cairo, 16 juillet—Le fleuve a 13 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Arrivés, Belle Memphis de St-Louis à 11 p m; City of Florence de l'Ohio à 8 a m; Harry Brown de la Nlle-Orléans à 10. Départs, Belle Memphis pour Vicksburg à 3; City of Florence pour St Louis à 9 a m.

Le soir—Le fleuve a 14 pieds 4 pouces et monte. Temps clair et chaud. Arrivé, New South de St Louis à midi. Départ, New South pour la rivière Tennessee.

St-Louis, 16 juillet—Le fleuve a baissé de 5/10 et a maintenant 13 pieds 2 pouces à l'étiage. Temps clair et très chaud. Départs, T B Sims pour Memphis; City of St-Louis pour la Nlle-Orléans; City of Providence pour Vicksburg; John Gilbert pour la rivière Tennessee; Iron Duke pour Pittsburg.

Louisville, 16 juillet — La rivière monte—elle a 3 pieds 1 pouce dans le canal; 1 pied 9 pouces aux chutes. Temps clair et chaud.

Le soir—La rivière monte—3 pieds 11 pouces dans le canal, 1 pied 9 pouces aux chutes. Temps clair et chaud. Arrivé, Lily de Paducah

Evansville, 16 juillet—La rivière a 2 pieds 4 pouces. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 16 juillet—La rivière a 6 pieds pouces et est stationnaire. Temps clair; thermomètre 92.

Le soir—La rivière a 6 pieds 6 pouces et baisse. Temps extrêmement chaud.

Pittsburg, 16 juillet—La rivière est stationnaire. Temps clair et chaud.

Wheeling, 16 juillet—La rivière est stationnaire.

Les Passes.

Port Eads, 16 juillet, 6 p m—Vent du sud. Temps clair. Arrivés, à 8 heures hier soir, steamship Knickerbocker, capitaine Kemble, de New York; steamship anglais Harold capitaine Millar, de Truxillo, Utilla, etc; à 8:30 hier soir, steamship Wanderer, capitaine Galt, de Puerto Cortez; navire allemand Caroline, capitaine Schluter, de Liverpool.

Départs, steamships Elphinstone pour Rouen via Norfolk, E B Ward Jr pour Ruatan; barque Mareeca pour Gibraltar.

Marchés.

Paris, 16 juillet—Les rentes 3 pour cent 82 fr. 81c.

Londres, 16 juillet, 12.30—Consols à l'ouverture à 101 9/16 au comptant et 101 [illegible]/16 à terme.

Londres, 16 juillet, 2 p m—Consols à la clôture sans changement.

Liverpool, 16 juillet, midi—Coton—Calme et s'améliorant. Ventes 10.000 balles, dont 2000 balles pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 3/8d. Middling Orleans 5 [illegible]d.

Recettes 100 balles coton américain.

Liverpool, 16 juillet, 1 p m—Ventes de coton américain 7900 balles.

Liverpool 16 juillet, 4 p m—Futurs fermes—livraisons en juillet, juillet et août 5 42/64d acheteur, août et septembre 5 42/64d vendeur, septembre et octobre 5 35/64d acheteur, octobre et novembre 5 16/64d acheteur, novembre et décembre 5 14/64d acheteur, décembre et janvier 5 13/64d acheteur, janvier et février 5 13/64d acheteur, septembre 5 42/64d vendeur.

NewYork, 16 juillet, midi — Coton ferme. Middling Uplands 10 3/8. Ventes 500 balles. Futurs calmes et stables—juillet 10.15 17; août 10.22.

New-York, 16 juillet—Coton stable. Futurs — stables à l'ouverture — livraison en juillet 10.14, août 10.20, septembre 9.73, octobre 9.56, novembre 9.47, décembre 9.47, janvier 9.50, février 9.56.

New York, 16 juillet—Coton—ferme. Uplands 10 3/8, Orleans 10 9/16. Ventes 440 balles.

Futurs à la clôture calmes et stables—livraison en juillet 10.16, août 10.22, septembre 9.73, octobre 9.57, novembre 9.49, décembre 9.49, janvier 9.52, février 9.58, mars 9.64, avril 9.70, mai 9.76.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 16 JUILLET 1887.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Costa Rican, Watson, Liverpool
Steamship S. Pizzati, Leadle, Bocas del Toro.
Steamship El Paso, Quick, New-York.

ARRIVÉS.

Steamship Knickerbocker, Kemble, New York.
Steamship Wanderer, Galt, Puerto Cortes, Livingston et Bélise.
Steamship (ang) Harold, Millar, Utilla.
Barque (esp) Josefina, Carran, Havane, (précédemment rapportée à la Quarantaine.
Steamship Hutchinson, Baker, Havane, via Key West (précédemment rapporté à la Quarantaine.

BATEAUX A VAPEUR.

Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Danube, Aucoin, Donaldsonville.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Costa Rican—3160 balles coton 2603 sacs tourteaux 46,000 boisseaux maïs en grenier 24,000 boisseaux blé en grenier 6000 douves et cargaison en transit.

BOCAS DEL TORO—par steamship S Pizzati—20,000 merrains 50,000 pieds bois de charpente 1 caisse meubles.

IMPORTATIONS

UTILLA—par steamship Harold — 13,000 régimes figues bananes 10,000 cocos 8 barils limons 10 barils mangos 35 douz ananas 1 balle peaux de tigres et de lions J L Phipps & co.

PUERTO CORTEZ LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship Wanderer — 12,746 régimes figues bananes 47,825 bananes 5000 cocos 8 douz. ananas 400 poires 24 barils mangos Machora Bros—9 balles éponges Finlay & B—1 brique d'or 6 sacs espèces 3 boites espèces Hy Galt.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—Fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Danube—Fret assorti.

Par les chemins de fer.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD —Fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—3 wagons boucts tabac et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—35 boucts tabac 200 barils sucre et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—143 balles coton 125 sacs sel 1 wagon tourteaux et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Position
STEAMERS.		
Astronomer	Liverpool	Pic Tier
Clintea	Vera Cruz	Alger
Costa Rican	Liverpool	1er dist. 20
El Paso	New York	Alger
Elphinstone	Continent	Elevator
E B Ward, Jr	Rua an	1er dist. 15
Gussie	Port Limon	Alger
Harlan	Vera Cruz	Alger
Morgan	....	Alger
Statesman	Liverpool	2e dist. 10
S Pizzati	Bocas del Toro	1er dist. 15
Whitney	....	Alger
NAVIRES.		
Henry	Brême	1er dist. 34
Heinrich	Brême	1er dist. 39
Ile Marthe	Laid up	3e dist. 27
Riverside	Aspinwall	1er dist. 36
BARQUES.		
Estrella de la Manana		rue Ge
Hampton Court	Brême	1er dist. 37
Johanne	Brême	4e dist. 45
Lusignano	....	3e dist. 26
Marie Louise	Brême	4e dist. 43
Mareeca	Gibraltar	Gretna
BRICKS.		
Alfredo	....	2e dist. 16
GOELETTES.		
Amparo	....	6e dist
Ave Maria	....	2e dist. 18
Cefalu	....	2e dist. 18
Lone Star	....	1er dist. 31
R B Locke	....	Pic Tier
Royalist	....	1er dist 13
Santo Oteri	Bonacca	1er dist. 14

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Barque Annie W Weston, Meyers..partie 6 juin
Steamship Knickerbocker, Kemble....parti 9 juil
Steamship Morgan City, ...parti 13 juil
Steamship Eureka, Quick............parti 16 juil
Steamship New Orleans, Halsey ....parti 16 juil

PHILADELPHIE.
Barque Levanter, Gery.............partie 28 mai

LIVERPOOL.
Steamship Texan, Wallace..........parti 9 juin
Navire Caroline, Schluter.........parti 24 mai
Steamship Electrician.............parti 7 juil

LONDRES.
Steamship Romeo, Williams.........parti 4 juil

ANVERS
Steamship Nantes, Artur...........parti 5 juil

NEWPORT.
Steamship River Ettrick, Lamont.....parti 3 juin

BRÊME
Barque Mary Louise, Behring......partie 1er mai

HAMBOURG.
Navire Hermann, Putscher.........parti 18 mai
Barque Port Royal, Preese.........partie 23 juin

HAVRE.
Barque Peppina, Paturzo...........partie 25 avril
Barque Florida, Martinolich........partie 12 mai

PALERME
Steamship Ponca, Bowen..........parti 20 juin

MESSINE
Steamship Ponca, Bowen..........parti 27 juin

MALAGA.
Barque Mareeca Dupo................parti 6 mai

TRINIDAD
Barque H I Rooth, Kirby........en charg. 1 juillet

BARCELONE.
Barque Alejandro Bosh, Anguilague....par 1 juil

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3 1/2 @ 4
fair to common	3 @ 3 1/2
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00@16 00
2me qualité, par tête	$10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00@8 00
2me qualité, par tête	3 00@5 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00@9 00
2me qualité, par tête	5 00@6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	5 @ 6
Fair Ouachita par liv. gross	3 1/2 @ 4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50@3 00
Fair, par tête	1 00@1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	30 00@30 00
2me qualité, par tête	20 00@50 00

ASSURANCES.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance

HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau: No 188 rue Gravier.

CONFORMEMENT à la Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886:

Sur les risques d'incendie $444,790 46
Sur les risques de mer 52,169 43
Sur les risques de rivière 38,061 04
$535,020 93

A ajouter: Primes non acquises au 1885 .... 104,534 14—$639,555 07

A ajouter: Intérêts et profits et pertes 19,883 09
$659,438 16

A déduire:
Pertes sur les risques d'incendie. $241,492 06
Pertes sur les risques de mer 30,195 14
Pertes sur les risques de rivière.. 8,793 41
$280,480 61
Taxes 6,208 25
Réassurances 21,796 81
Primes non acquises 76,599 26
Réfaction 81,402 52
Commission 3,126 78
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses .... 45,150 76—$514,955 99
$144,482 17

Dividende semi-annuel de 5 0/0 payé en juillet 1886 12,500
Dividende semi annuel de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887 .... 12,500 00 — 25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées 18,942 75
Montant reservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886 .... 100,539 42
$144,482 17

—ACTIF.—
Prêts sur hypothèques 23,316 67
Prêts sur nantissement 90,887 00
Effets pour primes 14,779 04
Billets à recevoir sur demande 27,958 43
Bons d'Etat 56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions 16,491 84
Biens fonciers 4,698 59
Dû par des compagnies d'assurance 3,904 50
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc. 2,048 07
Primes en voie de perception 116,785 59
En caisse 46,467 44
Total de l'actif $401,982 17

—PASSIF.—
Capital 250,000 00
Fonds de réserve 70,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886 .... 100,539 42
Pertes non réglées 18,942 75
Dividende de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887 .... 12,500 00
$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 12 janvier 1887,
M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 février 1887, il a été unanimement résolu qu'un dividende semi-annuel de 5 0/0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie de l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.

15fev—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ASSURANCES

Quinzième Etat de Situation

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc. 1886:

PRIMES RECUES:
Sur risques d'incendie. $104,349 76
Sur risques de rivière. 2,892 52
Sur risques de mer.... 2,442 74
$109,686 02
Ajoutez: primes non acquises de 1885.... $32,267 06
$141,952 08

A déduire:
Primes remboursées, cancelées, réfraction $29,171 54
Réassurances........ 6,015 87
35,1[illegible]
$1[illegible],764 97

Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur incendies........ $92,459 9[illegible]
Sur les rivières....... 1,068 79
Sur les mers......... 1,314 37
Bons d'Etat et de ville. Corps de Sauvetage, Board of Underwriters, traitements des employés, frais divers, moins sauvetage et intérêt........ (15,869 21
$110,736 24
$3,971 27

ACTIF.
Comptant................ $2,896 79
Primes en voie de recouvrement.... 17,368 15
Immeubles.............. 36,782 49
Actions de banques et autres...... 36,684 79
Meubles et installation de bureau.. 2,370 25
Billets garantis par nantissements 3,819 68
Billets garantis par hypothèques... 8,608 06
Billets à recevoir.............. 2,060 27
$110,390 48

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce quinze jour de janvier 1887.
J. BENDERNAGEL, No.

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1887.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886:

PRIMES
Sur risques d'incendie........ $375,478 85
Sur risques de rivières 27,927 25
Sur risques de mer... 4,865 54
$408,2[illegible] 64
A ajouter primes non terminées de 1885........ $120,704 00
$528,962 64

A déduire—
Primes non terminées de 1886........ $125,511 00
Cancellations........ 49,320 46
Réassurances........ 20,841 87
Commissions et réfaction........ 58,709 81
$254,383 14
$274,579 50

A ajouter:
Intérêt et escompte... $42,472 96
Reçu pour sauvetage. 4,171 71
Gain dans les valeurs du marché actif..... 7,022 00
Intérêt reçu et sauvetage dû........ 4,415 46
58,0[illegible] 13

Revenu net......
A déduire, pertes payées—
Incendie $18[illegible] 50 01
Rivières 12 [illegible]84 86
Mer..... 691 90
$332,662 63

Total........ $204,476 77
Dépenses générales et dépenses du Board of Underwriters, salaires, Impressions fournitures de bureau et annonces.. 63,220 81
Taxes d'Etat et de ville........ 11,069 20
$278,766 78
$53,895 85

Intérêt dividende de quatre pour cent en juillet 1886........ 28,000 00
Balance........ $25,895 85
Montant dû, pertes non réglées et non payées........ 2[illegible],687 71

La compagnie possède l'actif suivant:

ACTIF.
Argent comptant.... $23,804 18
Argent déposé au Trésor de l'Etat du Mississipi........ 25,000 00
Billets à ordre, billets avec garantie collatérales, valant.... 152,[illegible] 00
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant........ 50,731 65
Billets à ordre, billets à primes, valant.... 14,84[illegible] 45
Bons des Etats-Unis, valeur du marché... 32,000 00
Actions de la Compagnie du Gaz et autres actions, valeur du marché........ 45,150 00
Bons de la ville de la Nlle-Orléans et du Cotton Exchange, valeur du marché.. 357,012 00
Propriétés foncières, évaluées à........ 121,250 00
Comptes en cours de collection et balance Cotton par agents.... 63,[illegible] 62
Intérêts accrus sur actions et prêts.... [illegible],415 46
Sauvetage dû, évalué à........ 1,000 00
Meubles de bureau... 3,000 00
$894,215 76

PASSIF.
Fonds Capital........ $700,000 00
Primes non acquises. 125,511 22
Dividende non payés. 3,122 00
Pertes non payées.... 28,687 71
Profits et pertes...... 36,894 83
$894,215 76

Ce qui précède est un état exact et correct copié des livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 14 janvier 1887.
(Signé) GEO. C. PREOT, Notaire.

TRUSTEES.
John I. Noble, John I. Adams,
John Chaffe, Chas. E. Black,
Thomas Fay, R. M. Walmsley,
Sam'l Delgado, A. B. May,
Jas. T. Redd, Samuel H. Boyd,
Wm. J. Behan, Jules A. Blanc,
B. F. Eshleman, W. H. Bedinger,
C. J. Leeds, Jas. McConnell,
A. T. Janin, James Buckley,
Louis Bush, L. C. Fallon,
Brittin, Rich'd Milliken.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du Monde contre l'incendie.

Plus de $33,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans:
J. F. SHRODER, Chairman;
NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOERSE,
A. DELVAILLE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
LARENCE F. LOW, Assistant Secrétair
13nov.'86—1an—VAC.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.			
Sawn Tim No 1..	$15 00	Plank No 1.....	$14 00
No 2.......	13 50	No 2......	13 00
No 3.......	12 50	No 3......	12 00
Scantling No 1.	15 00	Flooring No 1..	20 00
No 2.......	12 00	No 2.......	17 00
No 3.......	11 50	No 3.......	16 00
Ceiling No 1....	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2........	15 00	No 2....	10 00
No 3........	10 50		
Boards, No 1....	16 00	Boards No 2..	12 50
No 3.....	12 00	No 4....	9 00
YELLOW PINE—DRESSED.			
Flooring No 1..	24 25	Ceiling, No 1...	19 00
No 2.......	20 00	No 2.....	14 00
No 3.......	16 00	No 3.....	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1..	19 00
No 2....	12 50	No 2...	16 50
Boards No 3...		No 4....	12 50
CYPRESS—ROUGH.			
Boards, No 1.....	20 00	Boards, No 2..	25 00
No 2.....	17 00	No 4....	18 00
No 3.....	15 00	No 5....	15 00
Dr'ed Bds No 1..	24 00	No 6....	18 00
No 2.....	21 50	No 4...	17 00
No 3.....	20 00	No 5....	15 00
		No 6....	12 00
WHARF TIMBER.			
No 1.......	$	No 2....	7
No 3.......			
MAHOGANY TIMBER.			
No 1.....	$	No 3.....	3 00
No 2.....			
CEDAR TIMBER.			
No 1.....	7	No 2.....	7 1/2
No 2.....			
WALNUT LUMBER.			
No 1.....	....	No 2.....	35 00
No 3.....			
OAK LUMBER.			
No 1....	50 00	No 3....	
No 2....	60 00		
[illegible]			
No 1....	3 75	No 2....	3 25
No 3....	3 75		